



## ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers  
Office de catéchèse du Québec

En novembre 2005, naissait le *Contact Catéchuménat* : à l'origine de ce bulletin, une volonté commune, celle de nourrir les liens et de se soutenir dans l'exercice de la mission d'initier à la vie chrétienne. Merci à toutes les personnes qui, de diverses manières, donnent vie à ce projet, numéro après numéro! Un merci particulier à Louise Morin Thibault, pour le leadership qu'elle y exerce avec fidélité et passion!

En continuité avec le dernier bulletin (*Éveiller à la morale chrétienne en démarche catéchuménale*, été 2010), ce numéro d'automne propose d'approfondir la réflexion sur l'éveil et le développement de la dimension morale de la vie chrétienne. Pour plusieurs de nos contemporains, la « morale chrétienne » est mal connue et surtout mal aimée... En démarche catéchuménale, le défi est double: accompagner la personne dans sa démarche de conversion à l'Évangile jusque dans ses répercussions sur la dimension morale de sa vie, et faire vivre l'expérience d'une Église non moralisatrice ou réprobatrice, elle-même engagée sur un chemin de conversion à la suite de son Seigneur. Comment accompagner des adultes dans le développement de leur conscience morale, dans le cadre d'une démarche d'initiation chrétienne? Alors que de nombreux adultes

demandant le baptême ont déjà adopté des mœurs ou des comportements que réprovoque le Magistère, comment les accueillir? Peut-on les admettre au baptême? L'article du théologien et moraliste Pierre Gaudette, dont nous vous proposons ici un extrait, apporte un éclairage de fond à ces questions, tout en proposant des pistes pour accompagner dans la perspective d'une « morale de cheminement ». Un article consistant, qui invite à réfléchir tant aux enjeux de l'initiation chrétienne qu'aux attitudes pastorales à développer. Je souhaite que l'extrait présenté dans ce numéro vous donne le goût de lire le texte intégral!



Photo : © Istockphoto

À la suite de cet article, vous trouverez des suggestions pastorales venant du Diocèse de Québec, pour des célébrations de transmission du CREDO et du Notre Père, suivies d'une première proposition de déroulement de célébration de transmission du CREDO. Une seconde proposition de célébration, la transmission du Notre Père, sera publiée dans un prochain numéro.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil aux événements à surveiller, en dernière page du Bulletin...

Bonne et fructueuse lecture!

# Le développement de la conscience morale à l'intérieur de la démarche catéchuménale

(Extrait<sup>1</sup>)

*Pierre Gaudette, prêtre  
Professeur retraité, Faculté de théologie  
et de sciences religieuses, Université Laval*



Nous trouvons dans la tradition bouddhiste quelques paroles du Bouddha qui sont particulièrement savoureuses et introduisent bien notre présente réflexion.

Si un insensé est associé à un homme sage, même toute sa vie, il reste ignorant de la vérité, comme la cuillère ignore le goût de la soupe. Si un homme intelligent est associé une seule minute à un homme sage, il connaîtra promptement la vérité, comme la langue perçoit la saveur de la soupe<sup>2</sup>.



Cette mise en parallèle d'un insensé et d'une personne intelligente porte à réflexion. Nous pouvons y voir deux conceptions différentes du développement de la conscience morale. D'un côté, une façon de faire qui se réduit à une simple transmission de normes. Le sage, c'est le moraliste qui réfléchit pour dégager des normes d'action. Le but qu'il poursuit, c'est de fournir à l'insensé des directives très concrètes qu'il pourra suivre sans avoir besoin d'en comprendre le bien-fondé. Mais cela conduit à une impasse. L'insensé n'est jamais capable d'atteindre son autonomie : il dépend constamment du sage dont il suit aveuglément les indications. Et de son côté, le sage se découvre dans l'impossibilité de fournir d'avance à l'insensé des normes concrètes qui pourraient s'appliquer de façon adéquate à toutes les situations auxquelles il sera confronté. Non seulement il ne peut connaître à l'avance toutes les circonstances significatives d'une situation concrète, mais dans une société pluraliste comme la nôtre, son disciple est constamment confronté aux opinions contradictoires qui se disputent l'adhésion de chacun.

(...)

Or il y a actuellement un domaine où existe une rupture radicale entre l'idéal que l'Église propose et les normes véhiculées par la société. Ce domaine est celui de la sexualité. Dans ce champ, l'Église n'arrive manifestement pas à transmettre son message de façon convaincante. Alors que le Pape aborde dans ses discours des sujets de la plus haute importance concernant la justice sociale, la répartition de la richesse, la protection de l'environnement, les médias se plaisent à monter en épingle

- pour les discréditer - les déclarations du Magistère proposant des normes concrètes concernant la sexualité : relations sexuelles préconjugales, contraception, homosexualité, union des conjoints de même sexe, thèmes auxquels on peut relier la question des divorcés remariés et l'avortement.

1. On trouvera la version intégrale de cet article : [http://pastoralequebec.ecdq.org/telechargements/developpementconscience\\_20100615.pdf](http://pastoralequebec.ecdq.org/telechargements/developpementconscience_20100615.pdf)
2. W. RAHULA, *L'enseignement du Bouddha d'après les textes les plus anciens*, Seuil, collection « Points Sagesses », 1961, p. 170. Le présent développement a été reproduit dans AÉQ, *Pour un renouveau de l'interpellation morale*, p. 49ss.



S'il en est ainsi, c'est que cela conforte une opinion publique qui a déjà fait ses choix et qui n'a pas envie de changer d'avis, et cela même à l'intérieur de l'Église, même parmi beaucoup de chrétiens pratiquants. De nombreuses enquêtes montrent à l'évidence qu'il a ici une brisure entre la pratique réelle des chrétiens et les directives souvent répétées du Magistère (Cf quelques statistiques sur le nombre de couples non mariés au Québec ; un phénomène de société qui imprègne les consciences)<sup>3</sup>.

Il n'est donc pas surprenant que parmi les candidats adultes au baptême, il y en ait qui en toute bonne foi et conscience ont adopté les comportements problématiques que dénonce le Magistère. Tout en soulignant que l'on pourrait s'interroger sur d'autres types de conduite problématique, l'équipe du catéchuménat de Lyon signale de façon particulière celles qui relèvent de la morale sexuelle et se pose crûment la question : « Des personnes peuvent-elles être non *baptisables*? »<sup>4</sup>. Les personnes, en effet, sont modelées par leur milieu et elles ont tendance à adopter les mœurs qu'elles rencontrent autour d'elles, surtout si ces mœurs sont largement répandues. C'est pourquoi l'insensé dont nous avons parlé plus haut n'a pas d'avenir dans une société pluraliste qui le plonge au milieu d'opinions contradictoires. Ou bien il devra se réfugier dans un monde clos où tous partagent le même point de vue → c'est le monde du ghetto et de la secte →, ou bien il faudra le rendre « intelligent ».

Le rendre intelligent, qu'est-ce à dire? C'est faire en sorte qu'il puisse saisir la norme par un mouvement intérieur qui lui en fasse pénétrer la vérité – c'est une question d'**intelligence** – mais aussi qui lui en fasse goûter la bonté, et là c'est une question d'**affectivité**. Au fond, il s'agit de former un sujet libre et autonome capable de discerner par sa conscience le bien qui est à faire et capable aussi de le choisir : un sujet dont la conscience est bien formée. La question qui se pose alors à nous est la suivante : Est-il possible de le faire de façon satisfaisante avant d'admettre un adulte au baptême? Sans prétendre donner une réponse concrète, il est possible de donner quelques critères généraux d'évaluation. Pour ce faire, nous allons procéder en trois temps.

Après avoir brièvement rappelé comment il est important de travailler au développement de la conscience morale, nous verrons comment la démarche catéchuménale est un lieu privilégié de développement de la conscience morale, à condition bien entendu de ne pas réduire ce développement à une simple transmission de normes. Nous dégagerons ensuite quelques critères nous permettant d'évaluer des situations problématiques en tenant compte du fait que la démarche catéchuménale n'est qu'une étape dans un processus qui dure toute la vie. (...)

3. En 2001, on dénombrait au Québec près de 30% des couples vivant en union libre alors que 70% étaient mariés civilement ou religieusement. Cependant 82% des jeunes couples de 15 à 34 ans vivaient en union libre alors que c'était le cas pour 63% des jeunes de 25 à 29 ans. Voir *L'état du Québec 2009*, p. 52.
4. PASCAL THOMAS, *Baptiser. Diverses manières de baptiser aujourd'hui*. Paris, Éd. de l'Atelier/Éd. Ouvrières, 2002, p. 87-108.





### 3. La démarche catéchuménale, une étape dans un cheminement qui dure toute la vie

Revenons au problème souligné au point de départ. Nous avons signalé une discordance entre le vécu de beaucoup de chrétiens et les normes proposées par l'Église, particulièrement dans le domaine de la morale sexuelle. On aurait pu évoquer d'autres secteurs et parler là aussi de pratiques incompatibles avec la conversion chrétienne : commerce de la drogue, activité criminelle et mafieuse, richesses mal acquises etc. Que faire lorsqu'une personne se prépare au baptême en vivant une relation de couple hors mariage, en vivant avec un conjoint de même sexe, en s'étant remariée après un premier mariage valide ?

Toutes ces situations ne sont pas à mettre sur le même pied. Certaines ont une visibilité sociale plus grande, comme le remariage après divorce ou l'union de conjoints de même sexe. D'autres relèvent davantage de l'intimité du couple comme la pratique de la contraception et les relations sexuelles hors mariage. De plus, chaque situation est le fruit d'une histoire particulière qui lui donne un sens particulier. Il ne peut être question dans le cadre qui est le nôtre de donner des réponses qui s'appliqueraient à toutes les situations ou qui impliqueraient une réévaluation de la doctrine morale de l'Église. Je tenterai tout simplement de rappeler quelques données de morale fondamentale qui pourront aider à mieux discerner la situation spirituelle du candidat et à évaluer la possibilité de l'admettre au baptême.

#### 3.1 Possibilité d'une conscience erronée de bonne foi.

Tenant compte de ce qui a été dit au point de départ sur l'importance du milieu social dans le développement de la conscience, il peut arriver assez souvent que l'on ait affaire à des consciences que les moralistes qualifient d'*invinciblement erronées*. *Erronées*, parce qu'elles acceptent des comportements qui ne répondent pas à la pleine signification de la relation sexuelle humaine, telle que la conçoit l'Église qui la présente comme ouverte à la transmission de la vie et à l'altérité des sexes. Consciences erronées sans doute, mais aussi, parfois, *invinciblement erronées*, c'est-à-dire affectées d'une erreur non coupable. Si tel est le cas, la personne qui adopte les comportements mentionnés plus haut n'est pas coupable de péché, puisque sa conscience ne perçoit pas dans l'acte posé une fermeture aux valeurs de la sexualité humaine. Il me semble que cela est fréquent dans le domaine des relations préconjugales et de la contraception.

Face à ce constat, plusieurs pourront répliquer : Ne faut-il pas alors être clair et énoncer avec précision la norme de l'Église ? Il est bon ici de prendre conscience du peu d'efficacité d'un rappel autoritaire des normes.

#### 3.2. Insuffisance du rappel autoritaire des normes

Je ferai deux remarques à ce propos.

La première, c'est de rappeler l'insuffisance d'un simple rappel de principes ou de normes pour obtenir l'adhésion de la conscience. Celle-ci s'enracine non seulement dans une compréhension intellectuelle des choses mais dans une saisie concrète de leur importance, saisie qui se fait



autant par l'affectivité que par l'intelligence. Pour accueillir positivement les indications du Magistère concernant la sexualité, il faut être touché intérieurement et affectivement par le sens profond de la sexualité humaine,

il faut apprécier la valeur d'une sexualité engagée et féconde. Or cela est particulièrement difficile dans un contexte social où l'on met surtout en évidence la dimension plaisir de l'acte sexuel. La tentation ici serait de penser qu'il suffit de rappeler un principe et une valeur pour que la situation soit réglée et que les problèmes soient résolus.

La seconde remarque est la suivante. Dans la société homogène d'autrefois on acceptait sans trop discuter les indications morales du Magistère, même si dans la pratique on ne les suivait pas nécessairement. Le Magistère de l'Église était une autorité universellement reconnue par l'ensemble de la société. Dans la société pluraliste moderne, coexistent plusieurs « autorités » souvent contradictoires : il n'est plus possible à l'une d'elle - le Magistère en l'occurrence - d'imposer des normes en s'appuyant uniquement sur le poids de son autorité.

Au cours des dernières années, le Magistère s'est efforcé à plusieurs reprises de justifier ses interventions dans le domaine de la morale. On peut penser ici à l'encyclique *Veritatis Splendor* de Jean-Paul II. Mais l'entreprise est particulièrement difficile dans un contexte où l'on est réfractaire à toute loi, norme ou commandement imposé par une autorité quelle qu'elle soit. En s'ouvrant peu à peu au Mystère de l'Église au cours de son cheminement, le catéchumène pourra se montrer plus réceptif à l'égard de l'enseignement du Magistère car c'est dans l'approfondissement du mystère même de l'Église que se comprend le service du Magistère. Celui-ci devra s'efforcer cependant de présenter les normes morales d'une façon appropriée au monde d'aujourd'hui.

On sait que Jean-Paul II s'est attaqué à cette tâche. À la lumière de la Genèse et du Nouveau Testament, il a longuement élaboré une **Théologie du corps** dans ses audiences du mercredi. Il serait souhaitable que dans la démarche catéchuménale, il y ait un moment pour présenter quelques éléments de cette théologie qui a le mérite de lever toute ambiguïté concernant la bonté de la relation sexuelle qui dans son ouverture à la fécondité devient une image d'un Dieu Trinité. Ce pourrait être fait au moment où l'on présente le dogme de la Création ou lorsque l'on étudie les premiers chapitres de la Genèse<sup>5</sup>.

La démarche catéchuménale peut sans doute amorcer une réflexion. Mais cela peut prendre bien du temps avant que cette réflexion puisse convaincre la personne et conduire à une transformation de la vie dans tous les domaines de l'existence. Devons-nous attendre que ce cheminement soit accompli pour admettre au baptême ? On trouve une piste de réponse en réfléchissant sur la notion de gradualité et de cheminement en morale.

5. On tirera grand profit du livre de Yves SEMEN, *La sexualité selon Jean-Paul II*, Presses de la Renaissance, 2004.



### 3.3. Une morale de cheminement : la loi de la gradualité

De plus en plus aujourd'hui nous parlons d'une morale de cheminement, une morale marquée par **la loi de la gradualité**. Cette expression employée par le Synode des évêques, tenu à Rome en octobre 1980, a surpris le grand public. Traduisant le mot français cheminement, elle a permis de rallier nombre de notions et d'expériences liées à la situation historique de la créature face à son devenir. Dans son exhortation apostolique post synodale *Familiaris Consortio*, Jean-Paul II en explique le sens<sup>6</sup>.



Le pape écrit: «Il faut une conversion continue, permanente, qui, tout en exigeant de se détacher intérieurement de tout mal et d'adhérer au bien dans sa plénitude, se traduit concrètement en une démarche conduisant toujours plus loin.» Il ne s'agit donc pas de rabaisser les exigences de l'idéal moral mais de se reconnaître faible et de se vouloir en marche, en cheminement. Le pape poursuit: «Ainsi se développe un processus dynamique qui peu à peu va de l'avant grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu et des exigences de son

amour définitif et absolu dans toute la vie personnelle et sociale de l'homme.» Et il conclut: «C'est pourquoi un cheminement pédagogique de croissance est nécessaire pour que les fidèles, les familles et les peuples, et même les civilisations, à partir de ce qu'ils ont reçu déjà du mystère du Christ, soient patiemment conduits plus loin, jusqu'à une conscience plus riche et à une intégration plus pleine de ce mystère dans leur vie.»

Immédiatement après le Synode, le cardinal Ratzinger, encore archevêque de Munich, avait écrit à son clergé une lettre où il signale que la «gradualité» est une idée nouvelle du Synode, devenue l'une de ses perspectives les plus profondes et qui demeure présente dans toutes les questions particulières. Avec cette idée de gradualité est abordé le thème de «*l'être en chemin*», dit-il, concrétisé au niveau de la connaissance et de la pratique morales. Il déclare que la vie chrétienne est tout entière une «conversion», mais une conversion qui se produit à travers des pas progressifs<sup>7</sup>.

6. JEAN-PAUL II, *Familiaris consortio*, no 9, *Fides*, 1981, p. 20.

7. J. RATZINGER, « Lettre au clergé du diocèse de Munich » dans *La documentation catholique*, no 78, 1981, p. 385-394.



À travers cette expression de la « loi de la gradualité », on reconnaît le fait que la vie morale se construit solidement seulement si on accepte la temporalité, et qu'on favorise une morale de « période longue », c'est-à-dire si on donne du temps au temps. C'est moins l'acte qui

donne des résultats immédiats qui compte, que celui qui construit l'avenir. On peut, dans cette perspective pédagogique, tolérer l'imparfait, ne pas attendre des résultats rapides en sachant que l'être humain est en train d'apprendre et d'atteindre sa structure de personne. (...)

C'est ce mouvement de croissance, ce cheminement, qu'il s'agit surtout de discerner chez le catéchumène au moment de procéder à l'appel décisif. Y a-t-il chez lui un véritable désir de s'ouvrir au Christ et de se laisser transformer par son amour? Voilà la question essentielle. Certains comportements pourront ne pas être ajustés à l'idéal ou à la norme proposée par l'Église, particulièrement dans le domaine de la morale sexuelle. Mais des indices significatifs pourront nous incliner à penser que nous sommes devant une option fondamentale bonne qui demande tout simplement à s'affermir et à se préciser. Regardons cela d'un peu plus près en terminant.

### 3.4. Des indices significatifs

Dans le chapitre où elle aborde quelques cas problématiques, l'équipe du catéchuménat de Lyon identifie des indices significatifs qui permettent de croire que le catéchumène partage suffisamment la foi chrétienne pour être admis au baptême. Ces indices sont les suivants :

l'expérience chrétienne acquise, l'importance donnée à l'espérance, la valeur reconnue à la figure du Christ pour aller vers Dieu et vers les autres, le rôle donné à la solidarité avec les chrétiens, la perception au moins partielle de ce que l'Église éclaire et peut animer dans le quotidien<sup>8</sup>.

On peut retenir les mêmes indices pour les cas qui nous occupent, mais en attachant une importance particulière au *vécu humain* qui est le leur dans leur relation de couple: ouverture à son conjoint, respect des désirs légitimes de celui-ci, acceptation de ses limites, effort pour humaniser sa propre sexualité afin de vivre la fidélité au conjoint, don de soi, prise en charge de l'autre, capacité de renoncement, ouverture éventuelle à un engagement public pour ceux qui ne sont pas encore mariés.

Évidemment, il ne s'agit pas de juger le fond des cœurs. C'est là le privilège de Dieu seul, mais il s'agit de discerner avec le catéchumène lui-même ce qui est le mieux dans les circonstances pour que la démarche soit authentique: continuer ou non le cheminement vers le baptême.

8. Pascal THOMAS, *op.cit.*, p.93



On ne peut prévoir à l'avance la décision qui sera prise. Certains catéchumènes pourront se sentir appelés à retarder leur baptême ou à demeurer catéchumènes pendant un temps indéfini : certains renoncements leur semblent devoir être faits mais ils ne

sont pas encore prêts à les faire. D'autres, très conscients de leur faiblesse et de leur fragilité voudront puiser dans la grâce baptismale la force qui leur permettra de grandir dans l'amour du Christ et de leur prochain. Il faut faire confiance à l'Esprit qui habite déjà le cœur de ceux qui s'ouvrent sincèrement à Dieu et à la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Il n'en reste pas moins des situations difficiles. Ce sont celles qui ont un caractère public : divorcés remariés, conjoints de même sexe. Même si dans le premier cas, il y a des normes très précises fixées par l'Église, on peut se demander avec l'équipe de Lyon si le contexte catéchuménal ne présente pas une situation tout à fait inédite, même si elle est appelée à se répéter de plus en plus :

Certes, le mariage après divorce et rupture d'une première union valide est un fait et non un idéal. Car la première union rompue est une souffrance, un objectif non atteint, une possibilité manquée. Mais la conversion à l'Évangile opère une nouveauté. Dans une époque comme la nôtre où le mariage est fragile et le divorce presque normal, devenir chrétien conduit à renouveler ce que l'on pense de l'un ou de l'autre. Faut-il refuser le baptême pour des comportements qui sont antérieurs à la découverte de l'Évangile<sup>9</sup> ?

La question mérite d'être posée. Mais avant d'y répondre de façon définitive, il faut poursuivre la réflexion en lien avec les pasteurs de l'Église.

Il pourra arriver des cas, cependant, où sera admise au baptême une personne dont la réputation est entachée d'une manière ou de l'autre. Il faudra alors être attentif à ne pas scandaliser la communauté chrétienne qui n'est pas au courant de l'expérience intérieure du catéchumène dont la profondeur a été authentifiée par les accompagnateurs. Il pourra alors s'avérer nécessaire de trouver des aménagements discrets.

Quant à l'Église elle ne demande pas mieux que d'accueillir ceux qui se présentent à elle, même si leur visage est défiguré pourvu qu'ils s'approchent dans l'humilité du cœur. Car le Christ qu'elle annonce n'est pas venu pour les bien-portants mais pour les pécheurs. Personne n'est exclu de son appel !

9. PASCAL THOMAS, *op.cit.*, p. 104.

Sauf lorsque la source est indiquée. **les photos** sont tirées du document intégral : [http://pastoralequebec.ecdq.org/telechargements/developpementconscience\\_20100615.pdf](http://pastoralequebec.ecdq.org/telechargements/developpementconscience_20100615.pdf)

# Célébration des transmissions du CRÉDO et du NOTRE PÈRE<sup>10</sup>

(Traditions du symbole de la foi et de l'oraison dominicale)

Diocèse de Québec

Suggestions à partir du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, 1997, no 103, 120, 175-186, 305 et du *Guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, 2000, p. 72, 111-114, 129 / avril 2010.

## Quand?

1- Habituellement, les transmissions du « Credo » et du « Notre Père » sont vécues **au début du temps du catéchuménat**, un peu avant que ne débutent les catéchèses initiatiques ou dans les temps qui marquent leur commencement (Cf. *Rituel* no 120, *Guide pastoral*, p. 72, 111, 129).

La transmission du « Notre Père » peut avoir lieu quelques semaines après celle du symbole de la foi. Il est tout à fait indiqué de la célébrer lorsque se présente, à l'intérieur du temps du catéchuménat, la catéchèse initiatique sur la prière (les personnes accompagnatrices remarquent qu'« elle correspond souvent à une étape dans l'évolution spirituelle des catéchumènes : après avoir reçu cet enseignement du Seigneur lui-même, ils sont mieux disposés pour l'acte même de la prière ») (*Guide pastoral*, p. 113).

## Où? et avec qui?

2. Il est prévu que ces transmissions se vivent **devant la communauté des fidèles (et avec les membres du groupe dit parrainant ou de soutien)**, après la liturgie de la Parole d'une messe de semaine (*Rituel* no 176). Il peut être intéressant de privilégier une fête ou une solennité qui rassemble un nombre de chrétiens plus imposant. **Lorsque les transmissions se vivent avec des catéchumènes, le renvoi de ceux-ci a lieu avant la liturgie eucharistique.** Comme le souligne le rituel : « les catéchumènes doivent attendre le baptême pour que, agrégés au peuple sacerdotal, ils aient mission pour participer au culte de la nouvelle alliance » (no 103). On veillera à ce que ce renvoi soit suivi d'un accueil dans un autre lieu où catéchumènes et membres du groupe parrainant s'emploieront à échanger sur l'expérience spirituelle vécue à la faveur de la célébration.

## Transmission / reddition

3. Au terme du catéchuménat, un des derniers rites de préparation immédiate au baptême est **la reddition du « Credo »**. Ce rite (de présentation pour vérification), comme une préparation à la profession de foi baptismale, **suppose qu'il y ait eu préalablement une transmission. La reddition nécessite que les catéchumènes sachent par coeur le « Credo »** qui leur a été transmis, comme quoi ce « Credo » définit maintenant leur expérience croyante. (*Rituel* no 177, *Guide pastoral*, p. 112).

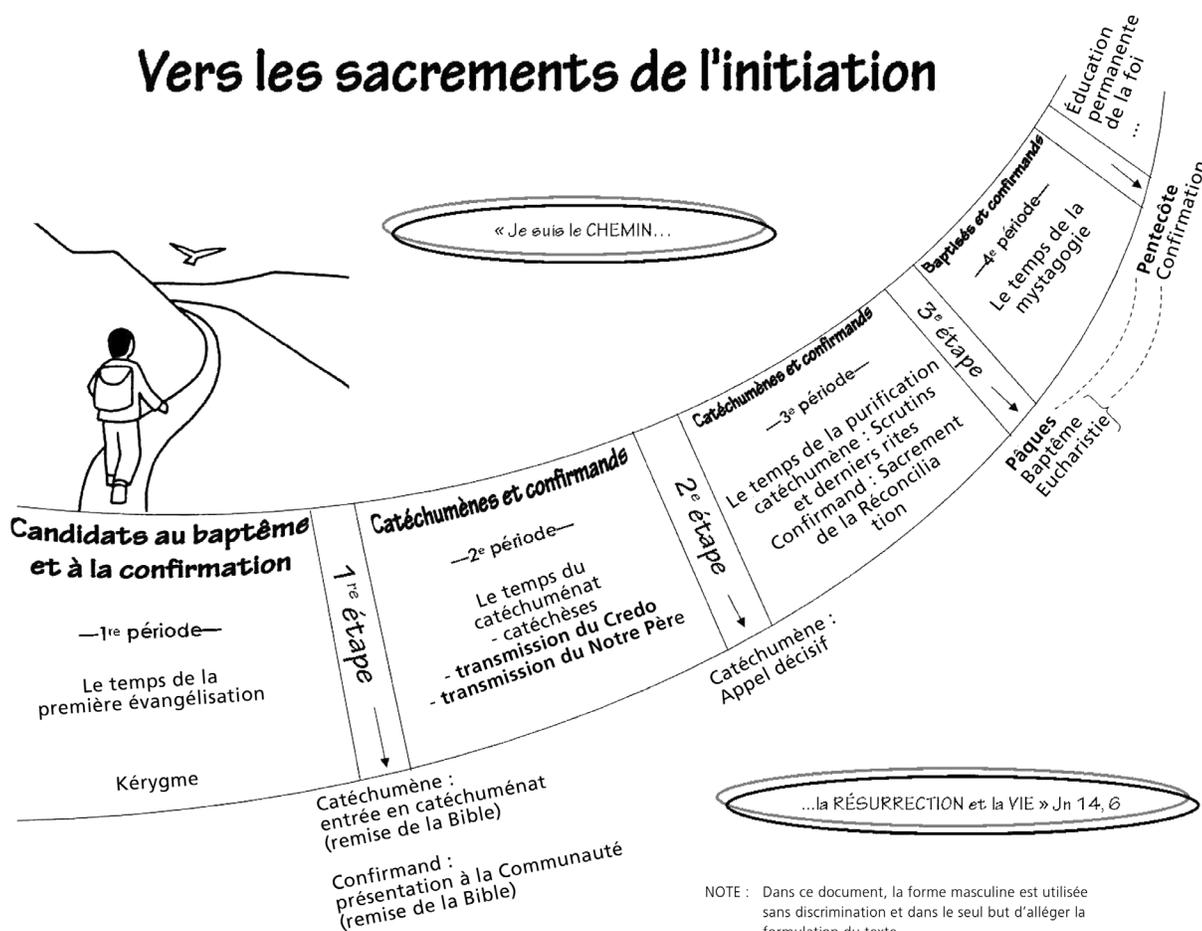
10. Dans ce numéro du *Contact Catéchuménat*, seule la première célébration, celle de la transmission du Symbole de la foi, est présentée. La seconde célébration fera l'objet d'un prochain numéro du Bulletin.





## Avec les confirmands

4. Dans son chapitre 3, le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* traite de la démarche des adultes baptisés dans leur enfance vers les sacrements de la confirmation et de l'Eucharistie. Il fait ressortir l'importance que cette démarche se structure par des étapes liturgiques, invitant à utiliser certains rites propres au catéchuménat dont la transmission du « Credo » et du « Notre Père ». Le présent schéma se veut donc aussi utile pour l'itinéraire des ados et des adultes confirmands qui, à beaucoup d'égards, ressemble à celui de catéchumènes.



# Déroulement

## Transmission du symbole de la foi



### Introduction (Au départ de la célébration)

Au début de la célébration, le président se soucie d'indiquer qu'on accueille des catéchumènes (ou des confirmands) (il convient évidemment de les nommer...)

Ils sont en démarche de foi et qui, dans le cadre de cette démarche, vivront un rite liturgique qu'on appelle la transmission du « Credo ».

Il fait ressortir combien l'Église tient à ce que ceux et celles qui s'avancent vers les sacrements de l'initiation chrétienne, que sont le baptême, la confirmation et l'Eucharistie, reçoivent les trésors de l'expérience chrétienne. Parmi ces trésors qu'elle conserve et qui constituent l'essentiel de sa foi, il y a le « Credo ».

### Le président indique

- que cette célébration de la transmission du Credo appelle un choix de lectures spéciales (et donc des lectures qui ne sont pas celles prévues pour la liturgie du jour)
- et que la liturgie comme telle de la transmission se vivra après l'homélie.

### Lectures

À la place des lectures de la férie, on lira des textes qui conviennent, par exemple :

**Première lecture :** Dt 6, 1-7 : « Écoute, Israël : tu aimeras le Seigneur de tout ton coeur » (Lectonnaire sanctoral, p. 479).

**Psaume :** Ps 18, 8-11 (Lectonnaire du dimanche, p. 149)  
Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle! (Jn 6, 68).

**Deuxième lecture :** Rm 10, 8-13 : La confession de foi de celui qui croit en Dieu (Lectonnaire du dimanche, p. 86).

#### ou

1 Co 15, 1-8 : C'est l'Évangile qui vous sauvera, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé (Lectonnaire sanctoral, p. 117).

Verset avant l'Évangile : Lumière du monde, Jésus Christ, celui qui marche à ta suite aura la lumière de la vie (Jn 8, 12).

Évangile : Mt 16, 13-18 : Sur cette pierre, je bâtirai mon Église (Lectonnaire du dimanche, p. 835)

#### ou

Jn 12, 44-50 : « Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde, afin que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres » (Lectonnaire de semaine, p. 357)



## Homélie

### Quelques pistes...

Dans l'homélie, le célébrant précise l'importance de la transmission du Credo à ceux et celles qui entrent dans l'expérience chrétienne et qui vivent une démarche vers les sacrements de l'initiation.

À partir des textes sacrés, il montre l'importance du « Credo » pour la catéchèse.

La catéchèse se construit et se réalise à partir du « Credo » qui exprime, sous le mode du résumé, ce qui constitue les grands éléments de la foi chrétienne. Aussi l'Église transmet-elle avec soin et amour ce Credo. Elle considère qu'il rappelle les hauts faits de Dieu pour l'humanité, les merveilles accomplies par Dieu pour notre bonheur. Et elle souhaite qu'il soit reçu avec foi et joie, et que ceux et celles qui le reçoivent le gardent toute la vie.

*« Voici pour vous le moment de recevoir le Symbole, qui contient en résumé tout ce que l'on croit pour le salut éternel. Croyez pour comprendre. Sous une forme résumée, le Symbole vous servira, quand vous serez devenus fidèles, pour votre profession de foi et votre progression dans la foi. »*

(Saint Augustin, cité dans le *Guide pastoral*, p. 112).

Recevez donc aujourd'hui le « Credo » de l'Église avec le désir de vous donner le temps de l'approfondir, de le laisser habiter votre être profond, votre cœur.

C'est pourquoi l'Église vous demande de l'apprendre peu à peu par cœur.

Recevez-le comme appartenant au grand héritage de la foi de l'Église.

Recevez-le avec l'ouverture du cœur qui vous fera adhérer progressivement à la foi qu'il exprime, à la foi du peuple de Dieu. De là, d'ailleurs, son nom de « symbole ».

Il est ce qui nous est commun, ce qui nous rassemble, ce qui nous permet de nous reconnaître comme frères et sœurs en Jésus Christ, de nous identifier comme membres du peuple des chrétiens.

## Transmission



**Notes:** Puisqu'il s'agit d'une transmission, il ne saurait être question d'une autre profession de foi que celle de l'Église. Il n'est donc pas envisageable de modifier ou d'adapter le « Credo », même si tous les mots ne sont pas compréhensibles.

D'une part, les catéchumènes (et les confirmands) ont le temps d'approfondir leurs questions et d'autre part, il ne s'agit pas d'abord d'une compréhension intellectuelle, mais d'une adhésion à la foi de l'Église.



## Après l'homélie,

Le diacre (ou la personne accompagnatrice) demande aux catéchumènes (ou aux confirmands) de s'avancer pour recevoir de l'Église le Symbole de la foi.

**Alors le célébrant leur dit, par exemple :** Frère(s) et Soeur(s) bien-aimé(s) : Écoutez avec attention les paroles de la foi par laquelle Dieu sauve. Elles sont nombreuses, mais elles contiennent de grands mystères. Accueillez-les d'un coeur sincère et gardez-les. (Le célébrant peut dire seul ou inviter les fidèles à proclamer le Symbole avec lui; cependant, les catéchumènes (ou les confirmands) écoutent.)

**Suggestion :** remise du texte du « Je crois en Dieu » (sur papier- parchemin) aux catéchumènes et confirmands (cf. p. 14).

## Prière sur les catéchumènes (ou sur les confirmands)

Le célébrant invite les fidèles à prier, en disant par exemple :

### Sur les catéchumènes

**Prions pour ces catéchumènes.** Que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur coeur et les accueille dans sa miséricorde. Après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la nouvelle naissance, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ.

**Tous prient en silence.**

Puis, le célébrant, en étendant les mains **sur les catéchumènes (ou sur les confirmands)**, dit : Seigneur notre Dieu, source de la lumière et de la vérité, nous implorons sur tes amis, N. et N., ta bonté éternelle et parfaitement juste. Purifie-les, sanctifie-les, donne-leur de te connaître vraiment, de mettre en toi leur espérance et leur foi. Qu'ils puissent ainsi parvenir à la grâce du baptême (dans le cas des confirmands : de la confirmation) Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

**Tous :** Amen.

### Sur les confirmands

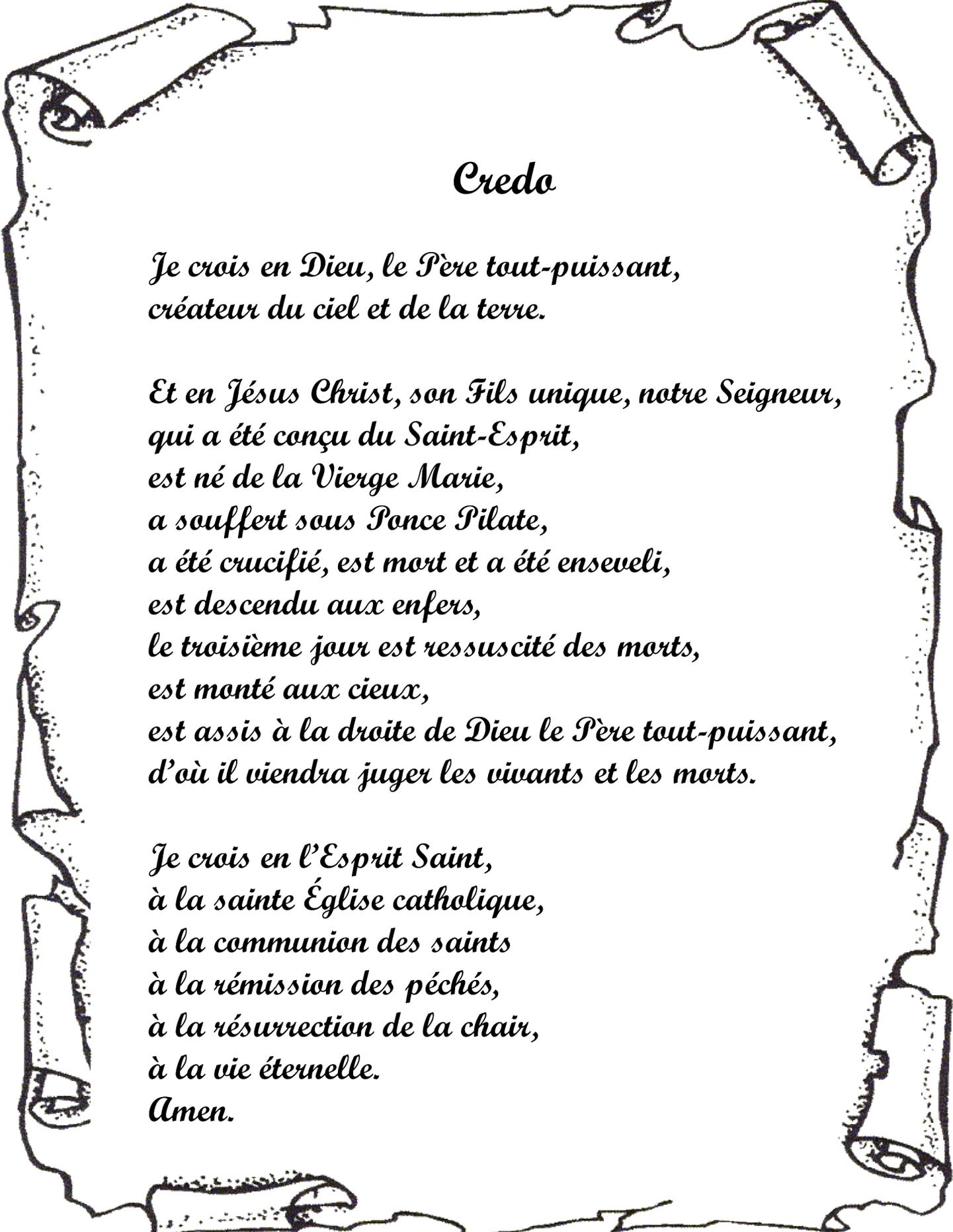
**Prions pour ces confirmands.** Que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur coeur et les accueille dans sa miséricorde. Que par la confirmation leur lien avec l'Église soit rendu plus parfait, qu'ils soient enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et deviennent plus en mesure de répandre et de défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ.

**Tous prient en silence.**

## Renvoi des catéchumènes

Le célébrant renvoie les catéchumènes en disant, par exemple : Catéchumènes (N. ), que le Seigneur demeure avec vous. Allez, dans la Paix du Christ.

**Les catéchumènes :** Nous rendons grâce à Dieu.



## *Credo*

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre.*

*Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint-Esprit,  
est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié, est mort et a été enseveli,  
est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts,  
est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts.*

*Je crois en l'Esprit Saint,  
à la sainte Église catholique,  
à la communion des saints  
à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair,  
à la vie éternelle.  
Amen.*



## Des événements à surveiller

### **Journée de formation organisée** par le sous-comité du catéchuménat

Le 3 novembre prochain, les responsables diocésains du catéchuménat et de la formation à la vie chrétienne se réuniront autour du thème :

**« L'accompagnement dans une perspective catéchuménale des adultes qui demandent la confirmation ».**

Au terme de cette rencontre de formation, les participantes et les participants :

- pourront mieux saisir le sens de la confirmation pour les adultes,
- auront identifié des pratiques de type catéchuménal dans l'accompagnement des adultes qui demandent la confirmation.

La personne-ressource de cette journée est **Guy Lapointe, dominicain.**

### **Première annonce et catéchèse dans les langues de chez nous**

6<sup>e</sup> Journées annuelles de réflexion en formation à la vie chrétienne

Semaine du 8 au 12 mars 2011

#### **Objectifs :**

- 1) Clarifier ce qu'est la première annonce, comme notion et expérience.
- 2) Prendre conscience des déplacements opérés et à opérer par la première annonce dans nos pratiques catéchétiques.

Cette année, des journées de réflexion seront proposées à Nicolet, à Québec, à Montréal, à Sherbrooke et à Rimouski! Plus de détails seront communiqués dans les prochaines semaines.

### **Quel est le motif qui vous amène? Ac 10,21**

Colloque provincial sur le catéchuménat et la confirmation d'adultes

#### **Quand?**

Du mercredi 12 octobre au vendredi 14 octobre 2011

#### **Où?**

au Campus Notre-Dame-de-Foy (Saint-Augustin de Desmaures), près de Québec

Des informations sur la démarche et les modalités de participation seront diffusées dans les prochains mois.



## Lecture suggérée

BIEMMI, Enzo et FOSSION, André, dir., *La conversion missionnaire de la catéchèse. Proposition de la foi et première annonce*, (Collection «Pédagogie catéchétique, no 24), Bruxelles, Lumen Vitae, 2009.

Cet ouvrage collectif présente les travaux du congrès de l'Équipe Européenne de Catéchèse (mai 2008) visant à clarifier la notion de première annonce et à effectuer une observation critique de ses différentes pratiques à partir des questions suivantes<sup>11</sup>: «Comment le statut traditionnel de la catéchèse est-il modifié par l'exigence de la première annonce?» Comment cela se manifeste-t-il dans les pratiques et «à quoi invitent-elles à être attentifs?» «Quel visage d'Église demande la première annonce? Pourquoi réclame-t-elle une reconfiguration de la communauté ecclésiale, et en quel sens?» En particulier, on peut lire avec profit l'article d'André FOSSION («Qu'est-ce que la première annonce?», p. 123-129).



## Contact catéchuménat est

une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault et Suzanne Desrochers, en concertation avec le sous-comité du catéchuménat du Regroupement des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne (RFVC): Georgette Beaudry, Maurice Brousseau, Micheline Mc Knight et Anne-Marie Laffage.

Mise en page: Josée Richard

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: [lmgt@sympatico.ca](mailto:lmgt@sympatico.ca)

11. Introduction, p. 11-12.